

Un lépreux suppliant, aux pieds de Jésus, l'implore de le guérir. C'est le cri de toute personne souffrante qui est contenu dans cette démarche, la demande légitime de toute personne exclue désireuse de retrouver une vie normale, la quête intérieure de chacun d'être « purifié », débarrassé de tout mal.

Jésus répond à cet appel en touchant celui qu'on ne devait pas toucher, en communiquant ainsi la puissance de vie qui est en lui vers celui dont le corps portait déjà les stigmates de la mort. L'intervention de Jésus est aussitôt efficace, signe d'une parole efficace, qui réalise ce qu'elle annonce, expression parfaite de la volonté de Dieu.

Même si nous n'avons pas l'efficacité de Jésus, nous sommes tous, d'une manière ou d'une autre, porteur d'une puissance de vie, qui nous vient de notre Créateur et plus spécifiquement de notre baptême. Dès lors, nous pouvons répondre, de manières différenciées, aux besoins de nos frères et sœurs, à leurs appels, à leurs demandes d'affection et de soins.

Certes, la prise en charge médicale nécessite un personnel formé, des équipes coordonnées, des infrastructures adaptées. La prise en charge des personnes malades ou très âgées est ainsi rendue possible grâce à des assistantes sociales, des aides-soignantes, des infirmiers, des kiné, des médecins, parfois aussi des psychologues, l'équipe d'aumônerie, tout un monde où chacun contribue au bien-être de la personne non seulement par le soin du corps mais de tout l'être. Et que dire de tous les proches, ceux qu'on désigne désormais comme « aidants », ceux qui, à domicile et au quotidien, sont là et se donnent sans compter. Ils sont les premiers investis dans le soin et le soutien, dans l'écoute et le service, parfois ingrat... Avec courage et patience, ils manifestent que la charité en acte n'a rien de sentimental mais demande volonté et effort, jour après jour, heure après heure.

En touchant le lépreux, Jésus fait un geste fort et essentiel, un geste qui, en lui-même, est un soin. Ce geste, délicat et respectueux, tant apprécié par les personnes en souffrance physique ou morale. Ce simple geste établit une communion, une communication non verbale, un échange nécessaire pour se sentir vivant. Ce geste est à la portée de chacun lorsque nous rencontrons une personne affaiblie par la maladie ou le grand âge, lorsque nous voulons rassurer ou encourager. Geste apaisant, naturel voire spirituel quand il est accompagné d'une prière. Geste qu'aucune machine, qu'aucun écran, ne pourra remplacer. Ce geste exprime l'empathie, la compassion, l'affection, la charité. Jésus fait ce geste sur moi chaque fois que je me tourne vers Lui le cœur humble et repentant, chaque fois que je m'en remets à Lui entièrement, chaque fois que j'exprime ma totale confiance en Lui : « si tu le veux, tu peux me purifier ».